

NAVIGUER A TRAVERS LES NEOLOGISMES : STRATEGIES DE TRADUCTION DES MOTS-VALISES DANS LE TEXTE JOURNALISTIQUE

Angela GRĂDINARU

angela.gradinaru@usm.md

Université d'État de Moldova, République de Moldova

Abstract: *This article explores the challenges and strategies involved in the translation of blend words, which are combinations of two or more words with joined meanings. These words, often derived from neologisms, have linguistic characteristics that make their translation complex. We aim at exploring various approaches and techniques used by translators to account for these linguistic phenomena while preserving the original meaning and intention of the text. The focus is on journalistic texts, where the use of neologisms is prevalent. The article examines the difficulties translators face when encountering these newly created terms, requiring careful consideration of semantic and contextual nuances.*

Various strategies are suggested for dealing effectively with the translation of blend words, emphasising the importance of maintaining the intended meaning and impact of the original term. The article also addresses the role of cultural context in the translation process and the way it influences the choice of appropriate equivalents. The complexities of the linguistic landscape of journalism are also highlighted, providing information and practical approaches for translators to successfully manage the dynamic nature of neologisms in their work. Concrete examples extracted from authentic journalistic texts are used to illustrate the application of these strategies.

The article concludes with an in-depth exploration of the essential strategies for effectively translating blend words in journalistic texts. By addressing semantic complexities, cultural considerations and linguistic evolution, it equips translators with valuable information to meet the challenges posed by these dynamic linguistic constructions.

Keywords: *abbreviation, apocope, apheresis, composition, borrowing, neologism, blend word, translation technique, blending, journalistic text.*

Introduction

L'évolution rapide des sociétés contemporaines et l'influence croissante des médias ont donné naissance à un langage journalistique en constante mutation. Au cœur de cette transformation linguistique se trouvent les néologismes, et plus spécifiquement, les mots-valises, des constructions lexicales hybrides qui émergent souvent pour répondre à des réalités nouvelles ou des concepts émergents. Ces termes, résultant de la fusion de

deux mots existants, incarnent la créativité linguistique propre au domaine journalistique, reflétant l'effort de condenser des idées complexes en expressions concises et mémorables.

Toutefois, cette inventivité linguistique soulève des défis majeurs lorsqu'il s'agit de les traduire d'une langue à une autre. La tâche du traducteur dans le contexte journalistique dépasse la simple transposition de mots d'une langue à une autre ; elle exige une compréhension profonde des nuances sémantiques, des références culturelles et de l'intention sous-jacente à ces néologismes. Ainsi, naviguer à travers les néologismes, et en particulier les mots-valises, constitue un domaine d'étude essentiel pour les chercheurs et les praticiens de la traduction.

Dans cette optique, cet article se propose d'explorer les diverses stratégies utilisées par les traducteurs pour surmonter les défis liés à la traduction des mots-valises dans le contexte journalistique. À travers une analyse approfondie, nous mettrons en lumière les caractéristiques linguistiques distinctives de ces termes, tout en examinant comment ils s'inscrivent dans la communication médiatique contemporaine. Cette exploration permettra de mieux comprendre les enjeux uniques liés à la traduction des néologismes journalistiques et de proposer des pistes de réflexion pour une traduction fidèle et nuancée.

Les néologismes, et plus particulièrement les mots-valises, sont devenus monnaie courante dans le langage journalistique contemporain. Ces constructions linguistiques hybrides résultent souvent de la fusion de deux mots existants pour exprimer une idée nouvelle ou émergente. Cependant, leur traduction peut représenter un défi considérable, nécessitant une réflexion approfondie sur les choix linguistiques et les implications culturelles.

Le concept de mot-valise dans la vision des linguistes contemporains

La langue est un système dynamique et vivant, réagissant aux évolutions sociales. Avec l'avancée scientifique naissent de nouvelles idées, concepts, objets et dispositifs techniques, générant ainsi de nouveaux besoins en communication. Pour répondre à ces besoins émergents, la langue déploie divers procédés créatifs pour nommer les nouvelles réalités auxquelles les individus sont confrontés. Jacqueline Picoche affirme que « La langue est créatrice, comme le montrent à la fois la grammaire historique et la grammaire générative ; non seulement elle est capable, à partir d'un nombre fini de mots, d'engendrer un nombre infini de phrases, mais encore, à partir d'un nombre fini de morphèmes, d'engendrer des mots nouveaux en nombre théoriquement illimité, au moyen des mécanismes de la dérivation et de la composition. » (Picoche, 2010 : 89).

Le concept de mot-valise, également connu sous le nom de « mot composé », est une notion fascinante étudiée par les linguistes contemporains. Il s'agit d'un phénomène linguistique où deux mots distincts sont combinés pour former un nouveau mot, dont le sens est souvent une fusion des significations des mots d'origine. Cette pratique créative est omniprésente dans de nombreuses langues à travers le monde et offre un aperçu fascinant de la flexibilité et de la richesse du langage humain. Pour les linguistes contemporains, l'étude des mots-valises est d'une importance cruciale pour plusieurs raisons. Tout d'abord, cela révèle beaucoup sur le processus de formation des mots et sur la manière dont les locuteurs manipulent la langue pour exprimer de nouveaux concepts ou idées. En observant la manière dont les mots-valises sont créés et utilisés dans différentes langues, les linguistes peuvent mieux comprendre les tendances linguistiques et les mécanismes de la créativité lexicale. De plus, l'analyse des mots-valises offre des perspectives intéressantes sur l'évolution du langage. Les linguistes peuvent retracer l'origine et le développement de ces mots composés au fil du

temps, ce qui peut fournir des informations précieuses sur les changements culturels, sociaux et technologiques au sein d'une société. Par exemple, l'émergence de mots-valises dans le domaine de la technologie reflète souvent les progrès rapides dans ce domaine et les nouvelles réalités qui en découlent.

Par ailleurs, l'étude des mots-valises met en lumière les défis et les opportunités de la traduction et de l'interprétation linguistique. En raison de leur nature complexe et souvent idiosyncrasique, les mots-valises peuvent poser des difficultés aux traducteurs, car il peut être difficile de transmettre précisément leur sens et leur nuance dans une autre langue. Cependant, cela offre également aux traducteurs une occasion de créativité et d'adaptation, les encourageant à trouver des solutions ingénieuses pour rendre compte de ces constructions linguistiques uniques. L'étude des mots-valises permet aux linguistes de mieux comprendre la manière dont les locuteurs utilisent la langue pour jouer avec les mots, créer des jeux de mots et exprimer leur créativité linguistique. Ces constructions ne se limitent pas seulement à des fins pratiques ou utilitaires ; elles peuvent également servir à des fins esthétiques, humoristiques ou poétiques, offrant ainsi un terrain fertile pour l'exploration artistique et culturelle.

L'étude des mots-valises révèle une dimension fascinante de la créativité linguistique humaine, où la composition joue un rôle central dans la formation de ces constructions lexicales uniques. Les mots-valises, ou mots composés, sont le produit de la fusion de deux mots distincts pour créer un nouveau mot dont le sens est souvent une combinaison des significations des mots d'origine. Cette pratique démontre la manière dont les locuteurs manipulent activement la langue pour exprimer de nouveaux concepts, idées ou réalités, en utilisant la composition comme un outil puissant de création lexicale.

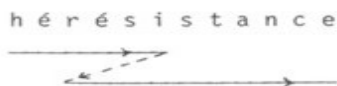
La composition constitue une stratégie visant à enrichir le lexique d'une langue, impliquant la formation de mots par la combinaison de plusieurs éléments. Les linguistes ont souvent tendance à la décrire comme la juxtaposition de deux éléments pouvant exister indépendamment. Aino Niklas-Salminen affirme que « la composition est la juxtaposition de deux éléments qui peuvent servir de base à des dérivés. Certains linguistes ont tendance à la définir comme la juxtaposition de deux éléments qui peuvent exister par ailleurs à l'état libre. » (Niklas-Salminen, 2015 : 72). Marie-Françoise Mortureux écrit que « la composition, comme la dérivation affixale ; une fois formée, une unité lexicale construite se comporte comme un mot simple. Puisqu'un composé est un mot qui apparaît constitué de deux bases ou plus, la composition est le procédé de formation de mots par assemblage de bases entre elles » (Mortureux, 1997 : 46). Lopatnicova et Moschovitch sont d'avis « qu'un mot composé en français est un groupement constant et usuel exprimant un seul concept. Il fonctionne comme un tout indivisible. » (Lopatnicova, Moschovitch, 1958 : 111). Jacqueline Picoche déclare « qu'un mot composé est le mot qui comporte deux lexèmes, ceux-ci pouvant fonctionner de façon indépendante, alors que le dérivé comporte un seul lexème et un ou plusieurs affixes » (Picoche, 2010 : 90).

Étant donné qu'aujourd'hui la « créativité » dans le domaine de la formation de nouveaux mots enregistre une vitesse croissante, il n'est pas étonnant que les dernières décennies aient vu l'explosion de la télescopie – formation de vocables par la jonction de tronçons de mots contigus. Elle peut être répartie avec l'abréviation dans la catégorie des procédés de formation phonético-morphologiques (Lopatnicova, Moschovitch, 1958 : 90). On dit que les mots valises sont des formes contemporaines de composition ayant à

l'origine la troncation qui est une certaine forme d'abréviation. Ils font partie des néologismes et sont très souvent utilisés dans les espaces médiatiques.

La notion du mot-valise est apparue pour la première fois en anglais dans l'ouvrage de Lewis Carroll « *De l'autre côté du miroir* » (1871). *Humpty-Dumpty*, l'un des personnages de ce roman, explique à Alice ce que signifient *slithy* (*lithe* « souple » et *slimy* « gluant ») et *mimsy* (*flimsy* « fragile » et *miserable* « malheureux ») : « c'est comme une valise : il y a deux sens empaquetés en un seul mot ». Un terme est constitué de la partie initiale d'un mot et de la partie finale d'un autre mot et combine les significations de ces deux vocables. Le terme « *port-manteau* » est aussi un mot-valise de *porter* et *manteau*, signifiant une grande valise à deux compartiments, mais c'est encore une représentation métaphorique du phénomène linguistique consistant à relier deux ou plusieurs concepts différents. Donc, un mot-valise est un seul terme qui garde une partie des deux constituants tout en fusionnant en un segment commun une syllabe ou un son présent dans les vocables de départ.

Almuth Grésillon affirme que du point de vue sémantique, le caractère original du mot-valise réside dans le fait qu'il signifie une « co-prédication » : « X est à la fois A et B » (Grésillon, 1983 : 89). C'est ainsi que *famillionnaire* signifie une qualité qui est à la fois *familière* et celle d'un *millionnaire* ; que *hérésistance* est quelque chose qui est à la fois *hérésie* et *résistance*, etc. Cela veut dire, à ce qui se présente comme un seul signifiant, correspondent deux signifiés qui ne fonctionnent pas alternativement comme dans le cas de l'ambiguïté lexicale, mais toujours et forcément en coprésence. Sans doute est-il plus juste de dire : un double signifié à l'image d'un double signifiant (Grésillon, 1983 : 84). Dans le même contexte, Almuth Grésillon déclare que les mots-valises ne sont pas formés selon un schéma structural unique. Cependant, il y a certaines propriétés linguistiques qui peuvent être spécifiquement attribuées à ces unités lexicales. Tout d'abord, le fait qu'un mot-valise ne se forme pas par concaténation, comme c'est le cas pour les dérivés, les composés et les syntagmes, mais par imbrication (Grésillon, 1983 : 84). Ce qui va à l'encontre de la règle majeure de la structuration de la langue. Cette imbrication, opérée par le biais de l'homophonie, conduit à une rupture de la linéarité du signifiant. Pour que le lecteur puisse retrouver les constituants du mot et en comprendre le sens, il doit entrecouper la linéarité gauche-droite (Grésillon, 1983 : 87-88) :



Il convient également de mentionner que la présence de plusieurs segments homophones implique un nombre similaire de ruptures de la linéarité :



Par conséquent, Marc Bonhomme souligne que pour certains linguistes le mode de formation de ce type de termes est « irréductible et monstrueux » (Bonhomme, 2009 : 99).

Il précise : « Sur le plan morphologique surtout, le mot-valise se situe aux marges de la néologie par composition en raison du caractère extrême de ses réalisations qui remettent en cause les frontières langagières établies. » (Bonhomme, 2009 : 101). D'autres chercheurs, en revanche, placent les mots-valises dans le cadre de la production linguistique commune ; ils les normalisent dans le fonctionnement ordinaire de la néologie lexicale, comme c'est le cas de Marie-Françoise Mortureux ou de Louis Guilbert. Marie-Françoise Mortureux présente les mots-valises en termes assez généraux : on regroupe généralement sous ce terme un ensemble de formations qui consistent à créer un unique lexème à travers diverses manipulations, tenant en général du télescopage, du signifiant de deux lexèmes-bases (Mortureux, 1997 : 19). Vincent Renner, mais aussi André Clas s'accordent sur une définition selon laquelle le mot-valise résulte de l'assemblage d'au moins deux lexèmes, dont un perd une partie de son signifiant (Renner, 2006 : 139).

Les définitions fournies par les dictionnaires sont plus ou moins précises : le *Trésor de la langue française* présente une définition assez étendue du mot-valise qui correspondrait à une « création verbale formée par le télescopage de deux ou (trois mots) existant dans la langue »¹. D'après le dictionnaire *Larousse*, le mot-valise est « un mot qui résulte de la réduction d'une suite de mots à un seul mot, qui ne conserve que la partie initiale du premier mot et la partie finale du dernier »². Pourtant, les linguistes qui se sont penchés sur la question des mots valises ne sont jamais parvenus à un consensus sur une appellation unique de ce phénomène. Il existe une dizaine de désignations différentes. Ainsi, J.-F. Sablayrolles (2000 : 224) identifie pas moins de neuf appellations distinctes : *mot-valise*, *amalgame*, *mot porte-manteau* (Carroll, Riffaterre), *mot-centaure* (Le Bidois), *croisement*, *télescopage* (Pei, Gaynor), *mot-tiroir*, *mot-gigogne*, *emboîtement* (Roman Jakobson). Ajoutons à cela *la brachygraphie gigogne* d'Arnaud Clas (1987), *la compocotion* (<composition + troncation) de Fabienne Cusin-Berche (1999 : 9), *les mixonymes* de Bernard Pottier (1987 : 47) et *la polygraphie des portmanteaux*.

Les lexicologues soutiennent l'idée que le procédé lexical qui se trouve à la base du mot-valise fonctionne à la limite de la régularité et de la créativité. Il s'agit d'un procédé unique qui met en évidence la plasticité de la langue. Ainsi, étant le résultat d'un procédé de télescopage, le mot valise peut être classé comme un néologisme, qui se retrouvera à terme dans les dictionnaires. Il est parfois forgé parce qu'il est nécessaire de nommer un nouveau concept qui n'a pas encore de nom, et la langue ne peut pas le fournir. On trouve généralement de nombreux exemples dans des domaines tels que la technologie, la politique, les communications, etc. Par exemple, avec l'accès libre à l'Internet et aux réseaux sociaux, plusieurs mots valises ont été intégrés dans le lexique commun, dont le mot *émoticône* (angl. « emotion » + « icon ») ou encore *l'infodémie* (calque de l'anglais « infodemic », mot-valise formé de « information » et « epidemic »), qui a fait son apparition lors de la pandémie de coronavirus.

De surcroît, il est pertinent de souligner que certains mots composés sont si intégrés dans le langage courant qu'il devient parfois difficile d'identifier les mots d'origine qui les ont formés. Dans cette situation, on pourrait affirmer qu'un processus de lexicalisation s'est produit. C'est le cas des mots qui appartiennent au domaine numérique, comme *Microsoft*

¹ <http://www.atilf.fr/tlfi>.

² <https://www.larousse.fr/dictionnaires/francais>.

(mot-valise composé du préfixe *micro-*, abréviation de *microcomputer*, et du terme *soft*, abréviation du substantif *software* (logiciel), ou *informatique* (*information* + *automatique*).

Bien que le mot-valise soit généralement considéré comme une forme de néologisme, son processus de formation est distinct. Dans le cas d'un néologisme, le chemin est onomasiologique, car on part d'une notion (le signifié) pour laquelle on souhaite trouver un signifiant. En revanche, la création d'un mot-valise, procède d'une démasiologique, le point de départ étant la forme (le signifiant). La catégorie des mots-valises englobe les mots qui satisfont à au moins l'une des contraintes suivantes : l'attraction homophonique : présence d'un segment phonétique identique ou proche : *aliment* + *médicament* = *alicament*. Marc Bonhomme remarque que « L'attraction homophonique constitue le trait dominant du mot-valise prototypique d'après la majorité de ses définitions. » (Bonhomme, 2009 : 103) ; l'attraction sémantique : les deux composants du mot-valise appartiennent au même champ sémantique ou au même champ notionnel ; la troncation au point de rencontre.

Almuth Grésillon mentionne que la condition essentielle pour qu'un amalgame soit véritablement considéré comme un mot-valise est la présence d'un segment homophone commun. Quatre critères définitoires de l'amalgame sont proposés, qui donne lieu à quatre schémas de formation : avec segment homophone : *enfant* + *fantaisie* = *enfantaisie* ; avec troncation : *infini* + (*in*)verti = *infiniverti* ; avec segment homophone et troncation : *éphé(mère)* + *merde* = *éphémerde* ; avec enchâssement : *enseignement* + *saigne* = *ensaînement* (Grésillon, 1983 : 85-87). Ces schémas revêtent un intérêt notable car ils exposent le phénomène de fusion lexicale d'un point de vue morphophonologique.

Robert Galisson estime que tout mot-valise contient au moins deux autres mots que l'auteur appelle formants (Galisson, 1987 : 68). Il distingue un formant de base ou le point de départ de la construction. Il est plus visible dans l'insertion que dans l'imbrication. L'insertion implique l'incrustation d'un terme à l'intérieur d'un autre. « Il existe plusieurs sous-types d'insertion, mais dans tous, le mot-valise se construit à l'intérieur des limites du formant directeur (qui est le mot du répertoire à l'origine de la création). » (Galisson, 1987 : 68). Par contre, l'imbrication est le résultat d'un recouvrement partiel et « l'assemblage des formants dépasse les limites du formant directeur. C'est ce qui la différencie fondamentalement de l'insertion. » (Galisson, 1987 : 68). Il convient de souligner que tant dans l'insertion que dans l'imbrication, il y a un chevauchement partiel des éléments constitutifs du mot-valise. Le terme *infographie* est un exemple d'insertion, le formant directeur est *infographie* et il y a deux formants auxiliaires, *informatique* et *graphie*, qui viennent s'insérer à l'intérieur. Pour l'imbrication, un exemple clair et largement connu serait le terme « *français* », mot-valise créé à partir de *français* et *anglais* et popularisé par René Étienne dans son célèbre pamphlet paru en 1964, *Parlez-vous français ?* (Galisson, 1987 : 73). André Clas propose six schémas de formation du mot-valise (Clas, 1987 : 348-350) :

Type d'amalgamation	Exemple
Apocope + aphérèse	<i>bionique</i> : bio (logie) + (<i>électro</i>) nique
Apocope + apocope	<i>romcom</i> : rom (antic) + com (edy)
Aphérèse + aphérèse	<i>nylon</i> : (<i>vi</i>) nyl + (<i>cot</i>) on
Apocope simple	<i>télé réalité</i> : télé (vision) + réalité
Aphérèse simple	<i>bureautique</i> : bureau + (<i>informa</i>) tique
Apocope/aphérèse + syncope	<i>upérisation</i> : u (ltra) + p (ast) e(u) risation
Interpénétration parfaite	<i>covidiot</i> : covi d + i d iot (où la finale du premier mot-source est identique à l'initiale du second mot-source)

Arnaud Léturgie avance les traits ci-dessous pour définir la structure typique d'amalgame lexical en français : l'unité est formée par amalgamation de deux lexèmes ; le lexème-source de gauche subit une apocope et le lexème-source de droite reste intact ; un segment homophone est présent au point de jonction des bases-sources (Léturgie, 2011 : 75-88). Nous pouvons différencier les mots-valises non seulement par leur type d'amalgamation, mais aussi par les catégories lexicales des formants qui fusionnent. Généralement, les mots-valises font partie de la même catégorie et sont souvent centrés autour de deux noms, par exemple *stagflation* combine deux noms *stagnation* + *inflation*.

On peut rencontrer d'autres unions intéressantes comme nom plus adjectif dans le cas du mot *informatique* (*information* + *automatique*) ou adjectif plus adjectif comme dans *beauthentique* (*beau* + *authentique*) qualifiant une collection de mode (Bonhomme, 2009 : 102).

En ce qui concerne les autres caractéristiques des mots-valises, on tend à affirmer que ces types d'amalgames lexicaux sont rarement enregistrés dans un dictionnaire classique. Si toutefois ils y figurent, cela signifie qu'ils ont franchi le processus de lexicalisation. Pour appréhender le phénomène sous-jacent à l'émergence de ces mots ainsi que leur individualité, il est essentiel de prêter attention à l'orthographe. Bien qu'il puisse sembler que l'humour réside dans l'homonymie, le décodage correct de l'ordre des lettres est en réalité crucial pour comprendre leur signification. L'originalité, mais également la complexité de compréhension de cette catégorie de mots, réside dans le fait qu'ils combinent plusieurs significations en un seul terme, représentant ainsi un type de création lexicale à caractère économique.

De plus, il convient d'ajouter que cette création relève également de l'imaginaire, échappant aux règles standard du langage et trouvant parfaitement sa place dans les pages d'un roman, sur une affiche publicitaire ou dans un texte journalistique. L'une des caractéristiques principales de ce type de création est son caractère connotatif, exprimant des émotions, des sentiments. On recherche un effet particulier qui peut être comique, surprenant, ironique ou percutant. Il est important de souligner que tout télescopage a toujours une fonction stylistique ou ludique.

Effectivement, les mots-valises occupent déjà une position particulière dans notre réalité linguistique. Avec l'évolution de la langue, nous constatons leur évolution également, défiant les normes linguistiques et ajoutant une dose de créativité. Le télescopage s'ajoute aux autres procédés traditionnels d'enrichissement du vocabulaire, tels que la dérivation ou la composition. La connotation associée à ce phénomène confère aux nouveaux lexèmes un haut degré d'expressivité, les rendant pertinents tant dans le registre familier que dans les domaines de la publicité et du journalisme. Ainsi, les mots-valises, capables de véhiculer plusieurs significations simultanément, sont désormais créés pour répondre aux besoins pragmatiques, émotionnels et contextuels.

Les caractéristiques des mots-valises

Les mots-valises, souvent créés pour simplifier des concepts complexes, ajoutent une dimension particulière à la communication médiatique. Ces unités lexicales, tels des joyaux linguistiques, occupent une place singulière dans le lexique journalistique contemporain. Ces néologismes hybrides, résultant de la fusion de deux termes existants, présentent des caractéristiques linguistiques distinctives qui captivent l'attention du lecteur tout en fournissant une expressivité concise :

- *La condensation conceptuelle* : les mots-valises émergent souvent de la nécessité de condenser des idées complexes en un seul terme, facilitant ainsi la transmission rapide d'informations. Un exemple marquant est le terme *infotainment*, qui combine les mots *information* et *entertainment*. Cette fusion exprime la convergence entre l'information et le divertissement dans le journalisme contemporain, soulignant la tendance à amalgamer ces deux sphères dans la diffusion de nouvelles.
- *La création de néologismes sémantiques* : la création de nouveaux sens à travers la fusion de mots existants est une caractéristique fondamentale des mots-valises. Prenons l'exemple *fémicide*, formé par la combinaison de *femme* et *homicide*. Ce néologisme vise à mettre en lumière la spécificité des meurtres de femmes en raison de leur genre, soulignant ainsi une réalité sociale et criminelle particulière.
- *L'instantanéité et la mémorabilité* : les mots-valises sont souvent forgés pour leur capacité à encapsuler des idées de manière instantanée et mémorable. *Covidiot*, issu de la fusion de *Covid* et *idiots*, illustre cette tendance. Utilisé pour désigner ceux qui ignorent délibérément les mesures sanitaires pendant la pandémie, ce mot-valise s'impose comme une expression succincte et percutante de critique sociale.
- *L'émergence de tendances culturelles* : les mots-valises reflètent également les tendances culturelles émergentes. *Véganisme*, fusion de *végétarien* et *anarchisme*, illustre la montée en puissance d'un mode de vie axé sur le rejet de la consommation de produits d'origine animale et la remise en question du système alimentaire établi.

En analysant ces caractéristiques, nous pouvons apprécier la richesse linguistique des mots-valises dans le contexte médiatique. Leur utilisation habile permet aux médias de véhiculer des idées de manière percutante, tout en posant des défis intrinsèques lorsqu'il s'agit de les traduire avec précision dans d'autres langues, ce qui sera exploré plus en détail dans la suite de cet article.

L'actualisation des mots valises dans le texte journalistique

Dans notre recherche, nous avons exploré en détail les quotidiens, malgré la diversité actuelle des produits journalistiques, en raison de leur popularité et de leur attention particulière portée au langage pour transmettre des informations aux lecteurs. Ce langage peut être comparé à un laboratoire dynamique qui crée activement de nouveaux mots, expressions, en utilisant diverses techniques telles que la composition, la juxtaposition ou le télescopage, peu explorées dans le français standardisé. De plus, l'usage de ces techniques a considérablement augmenté avec la révolution technologique et informationnelle des dernières décennies. Étant donné que le journalisme est le premier à refléter les changements sociaux, il n'est pas surprenant que nous nous appuyions sur le matériau linguistique qu'il propose. En effet, il favorise quantitativement et qualitativement ces techniques car il doit avoir un impact rapide sur le public.

L'actualisation des mots-valises dans le texte journalistique est un phénomène linguistique fascinant qui montre comment la langue évolue pour refléter les nouvelles réalités et les changements sociaux. Les mots-valises sont souvent utilisés dans le journalisme pour condenser des idées complexes en un seul terme ou pour créer des

expressions mémorables. Voici quelques exemples concrets d'actualisation des mots-valises dans le texte journalistique : *Brexit* – ce mot-valise est formé à partir de *Britain* (Grande-Bretagne) et *exit* (sortie). Il est devenu emblématique pour décrire le processus de sortie du Royaume-Uni de l'Union européenne, et il est largement utilisé dans les médias pour couvrir les développements liés à cet événement. *Infodivertissement* – ce terme combine *information* et *divertissement* pour décrire le mélange de contenu informatif et divertissant que l'on trouve souvent dans les émissions de télévision ou sur les plateformes en ligne. Il est utilisé pour critiquer le manque de rigueur journalistique dans certaines productions médiatiques. *Globish* – ce mot-valise est formé à partir de *global* (mondial) et *English* (anglais). Il est utilisé pour décrire un anglais simplifié et standardisé utilisé comme langue de communication internationale dans les affaires et la diplomatie. *Cyberattaque* – ce terme associe *cyber* (relatif à l'informatique et à internet) et *attaque* pour désigner toute action visant à perturber ou à endommager des systèmes informatiques, souvent utilisé dans les reportages sur la sécurité numérique. *Mediapocalypse* – ce mot-valise combine *media* (médias) et *apocalypse* pour décrire les changements radicaux et les défis auxquels les industries médiatiques sont confrontées, tels que la montée en puissance des plateformes numériques et la crise des modèles commerciaux traditionnels. *Fintech* – ce mot-valise est formé à partir de *financial* (financier) et *technology* (technologie). Il est souvent utilisé pour désigner les entreprises et les innovations technologiques dans le secteur financier, telles que les applications de paiement mobile, les plateformes de prêt en ligne et les crypto-monnaies. Son utilisation reflète l'importance croissante de la technologie dans le domaine financier et son impact sur les services bancaires traditionnels. *Grexit* – analogiquement au Brexit, le terme *Grexit* combine *Greece* (Grèce) et *exit* (sortie), faisant référence à la possibilité d'une sortie de la Grèce de la zone euro ou de l'Union européenne lors de la crise économique grecque. Son utilisation met en lumière les débats et les scénarios spéculatifs sur les implications d'une telle sortie pour la Grèce et l'Europe. *Phablet* – ce mot-valise fusionne *phone* (téléphone) et *tablet* (tablette). Il est utilisé pour désigner des smartphones dotés d'écrans de grande taille, généralement entre ceux des téléphones portables traditionnels et des tablettes. Son usage montre comment la technologie mobile évolue pour offrir des appareils polyvalents répondant aux besoins des consommateurs en matière de communication et de productivité. Le mot-valise *veganuary* qui combine *vegan* (végétalien) et *January* (janvier) est utilisé pour promouvoir le défi de passer au mode de vie végétalien pendant le mois de janvier, incitant les gens à adopter une alimentation sans produits animaux pour des raisons éthiques, environnementales ou de santé. Son utilisation reflète la montée en puissance du véganisme et des initiatives visant à encourager des choix alimentaires plus durables.

Pendant la pandémie Covid-19, on a constaté une utilisation croissante de néologismes et de mots formés par télescopage dans les journaux français. On peut envisager que cette stratégie a été adoptée pour créer un impact spécifique sur le lecteur, pouvant être comique, ironique, ou simplement surprenant. Ces termes nécessitent que le lecteur fasse un certain décodage car ils contiennent plusieurs significations en un seul mot. Les mots suivants et le contexte dans lequel ils sont apparus sont particulièrement fascinants : *coronapéro* (« *Gestes barrières, coronapéro, que disent de nous ces nouveaux mots du quotidien ?* »³) – une combinaison de *corona* (pour le virus Covid-19) et *apéro* (diminutif d'apéritif). Ce mot fait

³ <https://www.francetvinfo.fr/>.

référence à l'habitude de nombreux individus de se réunir virtuellement ou en respectant les mesures de distanciation physique pour prendre un apéritif ensemble pendant le confinement ou les périodes de restrictions liées à la pandémie.

En outre, *coronapéro* montre comment le langage évolue pour refléter les réalités contemporaines et exprimer des concepts qui n'avaient pas de désignation précise avant leur émergence ; *flurona* (« Covid-19 : faut-il s'inquiéter d'attraper le Flurona, le coronavirus et la grippe en même temps ? »⁴) – contraction entre *flu* (grippe en anglais) et *coronavirus*. Ce terme fait référence à une situation où une personne est infectée à la fois par le virus de la grippe et par le coronavirus. *Flurona* souligne l'importance de la vigilance vis-à-vis de la santé publique, en mettant en lumière le risque potentiel de co-infections ou de complications liées à l'infection par plusieurs agents pathogènes ; *covidiot* (« Covidiot, un mot qui divise »⁵) est un néologisme formé en combinant les mots *Covid* (pour le virus Covid-19) et *idiot*. Ce terme est souvent utilisé de manière péjorative pour désigner une personne qui ne respecte pas les mesures de sécurité et les recommandations sanitaires liées à la pandémie de Covid-19 ; *Confinemanche* (« [...] le septième jour à l'appel à grasse matinée du confinement »⁶) est un néologisme formé à partir de la combinaison des mots *confinement* et *dimanche*. Ce terme est utilisé pour désigner un dimanche pendant une période de confinement ou de restrictions importantes, où les activités habituelles du dimanche sont limitées en raison des mesures sanitaires en place pour lutter contre la propagation d'une maladie, comme cela a été le cas pendant la pandémie de Covid-19 ; Le terme *infodémie* (« ENTRETIEN. Alors que la commission Les Lumières à l'ère numérique rend ses travaux, son président, Gérald Bronner, défend l'intervention étatique contre l'infodémie. »⁷) est un néologisme formé à partir de la fusion des mots *information* et *épidémie*. Il a été largement utilisé pendant la pandémie de Covid-19 pour décrire la surabondance, la diffusion rapide et souvent incontrôlée d'informations, parfois incorrectes ou trompeuses, liées à la maladie et à ses implications.

Ces exemples illustrent comment les mots-valises sont utilisés dans le texte journalistique pour capturer rapidement des concepts complexes, pour créer des titres accrocheurs et pour refléter les évolutions culturelles et technologiques de notre époque.

Les mots valises : défis et contraintes pour le traducteur

Les mots-valises et les néologismes sont fréquemment utilisés dans divers journaux, en particulier dans les quotidiens comme *Le Figaro*, *Le Point* ou *Libération*. Ces termes suscitent un vif intérêt auprès du public, mais ils peuvent également poser des défis aux traducteurs, car certains mots peuvent être difficiles à décoder et à comprendre au premier abord. Les traducteurs font face à des défis tels que la préservation du ton, du style et de l'intention dans la traduction des mots-valises. Les nuances culturelles et linguistiques doivent être soigneusement équilibrées pour garantir une compréhension adéquate du public cible. La traduction des mots-valises dans le contexte journalistique représente un défi intrinsèque pour les traducteurs, exigeant une compréhension fine des nuances sémantiques, culturelles et contextuelles. Les défis émanent de la nécessité de préserver l'intention originale tout en offrant une version compréhensible et naturelle dans la langue cible.

⁴ *Idem.*

⁵ <https://www.24heures.ch/>.

⁶ <https://www.lemonde.fr/>.

⁷ <https://www.lepoint.fr/>.

L'un des défis majeurs réside dans la potentialité de perte de sens lors de la traduction des mots-valises. Prenons l'exemple du terme *glocalisation*, un mot-valise formé à partir de *globalisation* et *localisation*. La traduction directe en roumain, *glocalizare*, pourrait ne pas rendre compte de la subtilité de la fusion de ces deux concepts, obligeant le traducteur à rechercher des alternatives créatives pour maintenir l'intégrité du sens.

Certains mots-valises comportent des références culturelles et contextuelles spécifiques à la langue source. *Brexit*, fusion de *Britain* et *exit*, est un exemple emblématique. La traduction de ce terme en roumain nécessite non seulement de transmettre l'idée de la sortie du Royaume-Uni de l'Union européenne, mais aussi de saisir la charge politique et historique liée au terme original.

Face à l'absence de termes équivalents dans la langue cible, les traducteurs sont parfois confrontés à la nécessité de créer des néologismes équivalents. Un exemple pourrait être la traduction du terme *infodémie* dans une langue où ce néologisme n'est pas encore largement utilisé ou compris. Face à cette situation, le traducteur pourrait créer un néologisme équivalent qui exprime l'idée de surabondance d'informations désinformatives, tel que « surcharge d'informations trompeuses » ou « épidémie d'informations erronées ». L'objectif reste de transmettre efficacement le concept sous-jacent tout en tenant compte de la compréhension et de la familiarité des lecteurs dans la langue cible.

Certains mots-valises peuvent avoir plusieurs significations en fonction du contexte d'utilisation. Un exemple de mot-valise ayant plusieurs significations en fonction du contexte d'utilisation est le terme *brunch*, formé à partir des mots *breakfast* (petit-déjeuner) et *lunch* (déjeuner). En général, le mot *brunch* désigne un repas pris entre le petit-déjeuner et le déjeuner, souvent plus tardif et comprenant à la fois des plats typiques du petit-déjeuner et du déjeuner. Cependant, en fonction du contexte, *brunch* peut également être utilisé pour désigner un repas qui se tient à n'importe quel moment de la journée et qui combine des éléments de différents repas.

Les techniques de traduction des mots valises dans le texte journalistique

La traduction, en particulier celle des textes journalistiques tels que les articles d'actualité et les communiqués de presse, joue un rôle crucial dans la diffusion d'informations destinées à un large public à travers le monde. Ce n'est pas une tâche simple de capturer et de traduire des textes qui reflètent des réalités diverses et qui sont élaborés dans des contextes situationnels variés. Cependant, avec une approche correcte et l'application des compétences nécessaires, la traduction de ces textes, y compris celle des mots-valises, est réalisable. Dans cet article, on s'est proposé d'explorer diverses techniques employées par les traducteurs pour rendre compte de la créativité linguistique des mots-valises tout en évitant la perte de sens. La traduction des mots-valises dans le contexte journalistique implique une série de techniques visant à surmonter les défis linguistiques et culturels tout en préservant le sens et l'intention originaux. Les traducteurs adoptent différentes approches pour rendre ces constructions lexicales hybrides d'une langue à une autre. Ces techniques incluent la création de néologismes équivalents, l'explication contextuelle et l'utilisation de termes déjà existants dans la langue cible.

Dans notre étude, la technique principalement utilisée a été celle de *l'emprunt*, étant donné que nous avons repéré de nombreux mots-valises qui ont déjà été intégrés dans le lexique et qui sont même répertoriés dans le *Dictionnaire explicatif de la langue roumaine*. *L'emprunt*, comme technique de traduction, consiste à utiliser directement un terme ou une

expression de la langue source, qu'ils soient ou non adaptés au système phonétique et morphologique de la langue cible. Nous faisons référence aux exemples suivants, extraits des publications de plusieurs journaux français :

Exemple	Formation du mot-valise	Traduction
« Les expulsions de campements et bidonvilles reprennent à un rythme effréné » (https://www.lemonde.fr/)	Mot-valise composé de <i>bidon</i> et de <i>ville</i> .	Evacuările din tabere și bidonville-uri sunt reluate într-un ritm alert.
« La capitale indienne, New Delhi, dont l'air pollué tue des milliers de personnes chaque année, a inauguré lundi sa première « tour anti- smog », destinée à diffuser de l'air filtré, laissant toutefois nombre d'experts septiques quant à son efficacité. » (https://www.lepoint.fr/)	Mot-valise de <i>sm(oke)</i> (fumée) et <i>(f)og</i> (brouillard).	Capitala Indiei, New Delhi, al cărei aer poluat provoacă moartea a mii de oameni în fiecare an, a inaugurat luni primul său „turn anti- smog ”, conceput pentru a distribui aer filtrat, dar care îi lasă pe mulți experți sceptici în privința eficienței sale.
« LE SCAN SPORT – L'ancienne star des rings a annoncé la tenue d'une exhibition sur l' héliport de la tour Burj Al Arab à Dubaï. » (https://www.lefigaro.fr/)	Mot-valise créé en combinant l'apocope d' <i>hélicoptère</i> et l'aphérèse d' <i>aéroport</i> .	SCAN SPORT - Fostul star al ringului a anunțat că va organiza un sparring care se va desfășura pe heliportul turnului Burj Al Arab din Dubai.
« Microsoft mise sur les jeux vidéo et le métavers. » (https://www.lefigaro.fr/)	Mot-valise composé de <i>microcomputer</i> et du terme <i>soft</i> , abréviation du substantif <i>software</i> .	Microsoft mizează pe jocurile video și pe metavers.
« La cyborg « Alita » se propulse à la tête du box-office nord-américain. » (https://www.lepoint.fr/)	Mot-valise composé de <i>cybernétique</i> et <i>organisme</i> .	Cyborgul „Alita” se situează în fruntea box office-ului nord-american.
« Friends » : le casting rend hommage à James Michael Tyler, alias Gunther. L'acteur est décédé des suites d'un cancer de la prostate, à l'âge de 59 ans. Il était connu pour son rôle de Gunther dans la populaire sitcom « Friends ». » (https://www.lepoint.fr/)	Mot-valise faisant référence à une comédie de situation : formé à partir de la contraction de <i>situational</i> (situatif en français) et <i>comedy</i> (comédie).	„Friends”: echipa de actori îi aduce omagiu lui James Michael Tyler, alias Gunther. Actorul a murit de cancer de prostată la vârsta de 59 de ani. A fost cunoscut pentru rolul lui Gunther din popularul sitcom „Friends”.
« Podcast – C'est mon histoire : J'ai attendu son amour pendant dix-huit ans » (https://www.elle.fr/)	Mot-valise composé des termes <i>iPod</i> et <i>broadcast</i> .	Podcast - Aceasta este povestea mea: Am așteptat dragostea lui timp de optsprezece ani.
« Ukraine : cyberguerre, les bévues des hacktivistes » (https://www.lepoint.fr/)	De l'anglais <i>hacktivist</i> , mot-valise composé d' <i>hacker</i> et d' <i>activiste</i> .	Ucraina: Războiul cibernetic, gafele hacktiviștilor .

Cette technique fonctionne par la transposition lexicale d'un lexème d'une langue étrangère dans la langue d'arrivée, pour combler une certaine lacune lexicale, pour créer un effet stylistique ou pour véhiculer une certaine couleur locale. Pour rendre ces emprunts

plus explicites dans la langue cible, on peut aussi recourir à l'*amplification linguistique*, comme dans le cas des termes : fr. **Transilien** – roum. **rețeaua feroviară franceză Transilien** ; fr. **Carambar** – roum. **marca de bomboane Carambar** ; fr. **Libélysée** – roum. **podcastul politic Libélysée**. Dans ce contexte, il est important que le traducteur soit conscient de la charge socioculturelle que le mot-valise a et de la connotation qu'il peut véhiculer.

L'utilisation de l'*équivalence* s'est révélée bénéfique lors de la traduction des mots-valises du français vers le roumain, car elle permet au public cible de saisir le sens du concept représenté par un assemblage lexical particulier. La traduction des mots ci-dessous démontre la mise en œuvre de cette approche : fr. **alicament** (« *Épice anti-cancer, bonne pour la digestion, antioxydante... Depuis quelques années le curcuma occupe la première place sur l'autel des «alicaments»* »⁸) – roum. **aliment funcțional** ; fr. **infographie** (« *infographie Sondages présidentielle 2022: explorez les tendances avec notre agrégateur et visualisez les marges d'erreur* »⁹) – roum. **grafic informativ** ; fr. **caméscope** (« *Play, comédie vive et légère sur une jeunesse dans les années 90, filmée au caméscope* »¹⁰) – roum. **cameră video** ; fr. **robolution** (« *Robolution : les métiers menacés par l'intelligence artificielle* »¹¹) – roum. **revoluție robotică** ; fr. **handisport** (« *Un challenge EDF pour soutenir le handisport. A quatre mois du début des Jeux Paralympiques, l'handisport français reçoit du soutien.* »¹²) – roum. **sport adaptat** ; fr. **vidéaste** (« *L'influenceuse et vidéaste Léna Situations, victime de harcèlement en ligne, quitte Twitter* »¹³) – roum. **videograf** ; fr. **métavers** (« *En immersion dans le métavers Altspace pour la première réunion des Narcotiques anonymes* »¹⁴) – roum. **univers fictiv**.

Lors de la traduction des mots-valises du français, nous avons constaté qu'il est très efficace de les traduire de manière descriptive ou explicative. Cette approche est particulièrement utile lorsque le référent mentionné dans le texte original ou des éléments sociaux ou culturels sont peu familiers aux lecteurs étrangers. Prenons par exemple le mot **artivisme**, qui figure dans une publication sur le site de *Radio France Internationale* (« *Prix du courage artistique : Zainab Fasiki, de l'ingénierie mécanique à l'artivisme queer* ») ; afin de rendre son sens facilement perceptible pour le public cible, nous le traduirons en roumain par une explication : *ansamblu de tehnici artistice cu tentă politică*. Le terme **féminazie**, popularisé par le républicain américain Rush Limbaugh dans les années 1990 et que l'on retrouve dans le titre d'un article publié dans le magazine *Le Point* (« *Fusillade chez une juge américaine : l'auteur était un militant « anti-féminazies »* ») sera traduit en roumain comme suit : „*Atac armat la domiciliul unei judecătoare americane: făptașul era un militant al antifeminismului radical*”.

Effectivement, nous avons utilisé la technique du *calque* pour traduire de nombreux exemples, en justifiant ce choix par la possibilité pour les locuteurs roumains de déduire leur sens et par le maintien intact de la forme du mot-valise. Le *calque* ou emprunt indirect, s'avère être une stratégie efficace car il facilite le transfert du contenu sémantique des mots-valises d'une langue à une autre. En tenant compte du fait que le calque est l'imitation de la forme interne de l'unité lexicale dans la langue source, nous distinguons plusieurs types, dont le calque total/intégral ou partiel. Dans le cas des mots-valises, nous

⁸ <https://www.lefigaro.fr/>.

⁹ <https://www.francetvinfo.fr/>.

¹⁰ *Idem*.

¹¹ *Idem*.

¹² <https://www.lefigaro.fr/>.

¹³ <https://www.francetvinfo.fr/>.

¹⁴ *Idem*.

appliquons en particulier le calque lexical total, puisque la structure d'une seule unité lexicale est imitée. Pour illustrer cette stratégie, nous mettons en évidence les termes suivants : fr. **stagflation** (« *Philippe Waechter sur l'Ukraine : « Derrière cette crise, c'est un risque de stagflation qui se profile »*¹⁵) – roum. **Stagflație**; fr. **gastrono-made** (« *Gastronomades d'Angoulême : les futures grandes toques s'affrontent au concours des meilleurs apprentis de Charente* »¹⁶) – roum. **Gastronomad**; fr. **narcobanditisme** (« *Narcobanditisme : perpétuité pour les meurtriers de Rudy, 15 ans, à Mar-seille* »¹⁷) – roum. **narcobanditism**.

De cette manière, en traduisant des mots-valises du français vers le roumain, nous avons découvert des techniques de traduction adaptées qui favorisent une restitution plus fidèle du contenu d'origine et une meilleure compréhension pour les locuteurs roumains. Il est également important de souligner que chaque traducteur développe ses propres méthodes de traduction et ne peut se fier qu'à son interprétation personnelle du message dans la langue source. Lorsqu'on aborde la traduction des mots-valises, il est important de noter qu'ils peuvent être traduits, et le traducteur chargé de cette tâche dispose d'un éventail étendu de techniques à mettre en œuvre. Avant de procéder à la traduction dans une autre langue, le traducteur doit d'abord identifier correctement ces mots dans le texte source, tenir compte du genre textuel avec lequel il travaille, et analyser minutieusement les différentes fonctions qu'ils peuvent remplir et pour lesquelles ils ont été utilisés.

Conclusions

Le concept de mot-valise est un domaine d'étude fascinant pour les linguistes contemporains, offrant des perspectives riches sur la formation des mots, l'évolution du langage, les défis de la traduction et l'expression de la créativité linguistique. En explorant ces constructions linguistiques uniques, les linguistes peuvent mieux comprendre la nature complexe et dynamique du langage humain.

En concluant, cet article met en lumière l'importance cruciale de comprendre et de maîtriser les techniques de traduction des mots-valises dans le texte journalistique. La capacité à naviguer efficacement à travers ces néologismes contribue non seulement à une communication précise, mais aussi à une transmission fidèle de la richesse linguistique et culturelle présente dans le journalisme moderne.

La traduction des mots-valises du français vers le roumain dans le contexte journalistique présente des défis complexes en raison de la créativité linguistique et des nuances culturelles associées à ces termes. Les stratégies choisies par les traducteurs dépendent souvent du contexte spécifique et de la notoriété des termes dans la culture cible.

Les traducteurs doivent trouver un équilibre délicat entre la fidélité au sens d'origine et la nécessité d'assurer l'intelligibilité dans la langue cible. Des choix réfléchis sont nécessaires pour garantir que la traduction capture l'intention du mot-valise tout en le rendant accessible aux locuteurs de la langue cible.

L'adoption fréquente d'emprunts lexicaux montre comment certains mots-valises ont évolué pour devenir des termes acceptés dans la langue roumaine. Cette évolution reflète l'influence croissante des médias français et la mondialisation des concepts associés à ces mots-valises.

¹⁵ <https://www.lefigaro.fr/>.

¹⁶ <https://www.francetvinfo.fr/>.

¹⁷ <https://www.lefigaro.fr/>.

Les traducteurs doivent être sensibles aux nuances culturelles et aux références spécifiques liées aux mots-valises. Des adaptations culturelles, l'utilisation de synonymes familiers, ou la création de néologismes équivalents peuvent être nécessaires pour préserver la signification dans le nouveau contexte.

Certains mots-valises français, en particulier ceux liés à la technologie ou à la culture, sont souvent adoptés tel quel en roumain. Cette tendance témoigne de la globalisation des concepts et de la prédominance de certains termes qui transcendent les barrières linguistiques.

L'usage fréquent de mots-valises français peut influencer la langue roumaine en introduisant de nouveaux éléments lexicaux. Cela souligne l'importance de trouver un équilibre entre l'enrichissement linguistique et la préservation de l'identité culturelle propre à chaque langue.

En conclusion, la traduction des mots-valises entre le français et le roumain dans le contexte journalistique est un processus dynamique et complexe, impliquant des choix réfléchis et des stratégies adaptatives pour assurer la communication efficace des idées à travers les frontières linguistiques et culturelles.

BIBLIOGRAPHIE

- BONHOMME, Marc, (2009), « Mot-valise et remodelage des frontières lexicales », dans *Cahiers de praxématique*, numéro 53, pp. 99-120, disponible en ligne : <http://journals.openedition.org/praxematique/1091>.
- CLAS, André, (1987), « Une matrice terminologique universelle : la brachygraphie gigogne », dans *Meta*, Volume 32, numéro 3, septembre, pp. 347-355, disponible en ligne : <https://www.erudit.org/en/journals/meta/1987-v32-n3-meta317/>.
- CUSIN-BERCHE, Fabienne, (1999), « Le lexique en mouvement : création lexicale et production sémantique », dans *Langages*, numéro 136, pp. 5-26, disponible en ligne : https://www.persee.fr/doc/lgge_0458-726x_1999_num_33_136_2209.
- GALISSON, Robert, (1987), « Les mots-valises et les dictionnaires de parodie comme moyens de perfectionnement en langue et culture françaises », dans *Études de Linguistique Appliquée* (éla), numéro 67, pp. 57-117.
- GRÉSILLON, Almuth, (1983), « Mi-fugue mi-raison. Dévaliser des mots-valises », dans *Documentation et Recherche en Linguistique Allemande Vincennes, Communiversation*, numéro 29, pp. 83-107, disponible en ligne : www.persee.fr/doc/drlav_0754-9296_1983_num_29_1_994.
- LAROUSSE EN LIGNE, disponible en ligne : <https://www.larousse.fr/dictionnaires/francais>.
- LÉTURGIE, Arnaud, (2011), « À propos de l'amalgame lexicale en français », dans *Langages*, numéro 183, pp. 75-88, disponible en ligne : <https://www.cairn.info/revue-langages-2011-3-page-75.htm>.
- LOPATNICOVA, N. N., et MOSCHOVITCH, N. A., (1958), *Précis de lexicologie du français moderne*, Moscou, Editions en langues étrangères.
- MORTUREUX, Marie-Françoise, (1997), *La lexicologie entre langue et discours*, Paris, Sedes.
- NIKLAS-SALMINEM, Aino, (2015), *La lexicologie*, Paris, 2e édition, Armand Colin.
- PICOCHÉ, Jacqueline, (2010), *Précis de lexicologie française*, Paris, éditions VIGDOR.
- POTTIER, Bernard, (1987), *Théorie et analyse en linguistique*, Paris, Hachette.
- RENNER, Vincent, (2006), « Dépasser les désaccords : pour une approche prototypiste du concept d'amalgame lexical », in *Le Désaccord*, Publications de l'AMAES, pp. 137-147, disponible en ligne : <https://halshs.archives-ouvertes.fr/halshs-00512302/document>.

SABLAYROLLES, Jean-François, (2000), *La néologie en français contemporain. Examen du concept et analyse de productions néologiques récentes*, Paris, Honoré Champion, coll. « Lexica. Mots et dictionnaires », numéro 4.

TRESOR DE LA LANGUE FRANÇAISE, disponible en ligne : <http://www.atilf.fr/tlfi>.

Corpus de travail :

<https://www.francetvinfo.fr/>

<https://www.24heures.ch/>

<https://www.lemonde.fr/>

<https://www.lepoint.fr/>

<https://www.lefigaro.fr/>

<https://www.liberation.fr/>

<https://www.elle.fr/>

<https://www.rfi.fr/fr/>